

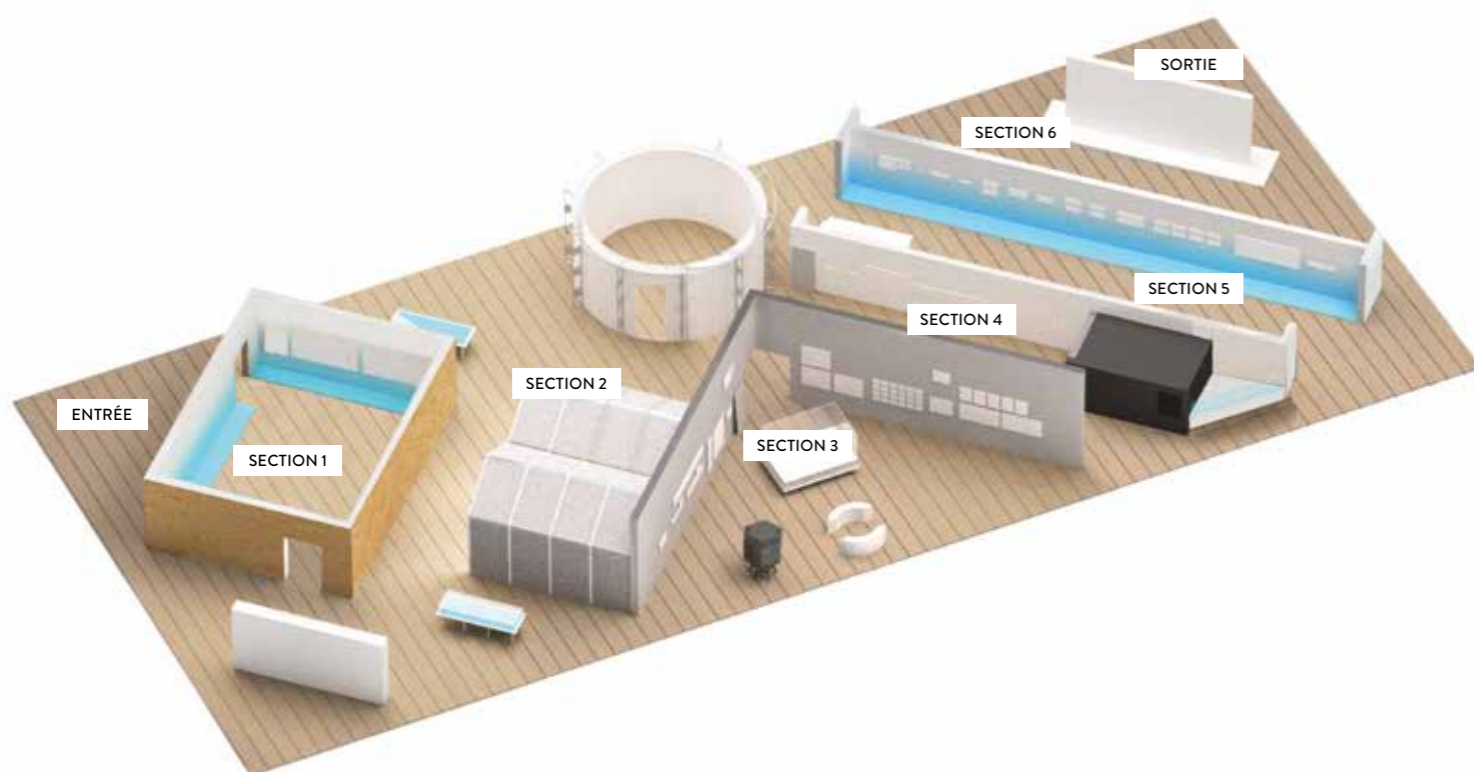
MUCEM



# J'AIME LES PANORAMAS

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

MUCEM.ORG



<b>INTRODUCTION</b>	<b>04</b>
<b>OUVERTURE</b>	<b>04</b>
<b>SECTION I : LE DISPOSITIF PANORAMIQUE</b>	<b>06</b>
<b>SECTION II : LE PANORAMA COMME RELEVÉ</b>	<b>09</b>
<b>SECTION III : LA CONSTRUCTION DU POINT DE VUE</b>	<b>12</b>
<b>SECTION IV : LE PANORAMA COMME RÉCIT</b>	<b>15</b>
<b>SECTION V : LE PAYSAGE COMME SUBSTITUT</b>	<b>17</b>
<b>SECTION VI : L'HOMME FACE AU GRAND PAYSAGE</b>	<b>19</b>
<b>LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES</b>	<b>22</b>
<b>RESSOURCES, RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>24</b>
<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	<b>26</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>27</b>

# J'AIME LES PANORAMAS

4 NOVEMBRE 2015 - 29 FÉVRIER 2016

## L'EXPOSITION

Nous avons tous fait l'expérience du point de vue panoramique, au gré de nos promenades et déambulations en bord de mer ou en montagne. Spontanément devant de grands espaces, nous recherchons le meilleur surplomb, celui qui nous offrira la vue la plus large, repoussant les limites. Nous éprouvons du plaisir et des émotions à regarder un paysage, c'est notre manière de nous approprier le monde, de le parcourir, de le connaître.

Cette exposition va au-delà de l'apparence pittoresque et familière d'un panorama. Les géographes, les historiens, les publicitaires, les artistes se sont emparés du dispositif panoramique pour nous révéler des enjeux bien plus complexes qu'à première vue. Comment ce concept de panorama, interrogé-t-il tour à tour, la représentation illusionniste du réel ? La construction du regard ? L'art ? Le document historique ? La géopolitique ? La narration ? La société de consommation ? Notre rapport au monde ? Tous ces questionnements feront écho aux apprentissages scolaires.

Les commissaires, Laurence Madeline (conservateur en chef, responsable du pôle Beaux-Arts des musées d'art et d'histoire de Genève) et Jean-Roch Bouiller (conservateur en chef, chargé de l'art contemporain au MuCEM), à l'initiative de cette exposition interrogent le phénomène panoramique dans sa diversité. Les « objets » présentés traversent le temps du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les différentes formes de représentation de l'immense vont de la peinture à l'installation contemporaine en passant par la photographie, le papier peint, le cinéma...

La présentation n'est ni exhaustive, ni chronologique, elle se déroule suivant six entrées transversales :

- 1- le dispositif panoramique
- 2- le panorama comme relevé
- 3- la construction du point de vue
- 4- le panorama comme récit
- 5- le paysage comme substitut
- 6- l'homme face au grand paysage

La scénographie propice à une expérience sensible place parfois le visiteur en immersion complète ou en interaction. Les œuvres se découvrent dans des espaces « cabanes » et des espaces ouverts où la lumière fait sens.

Nous proposons aux enseignants des pistes de travail de la maternelle au lycée dans différentes disciplines. Les pistes s'articulent autour des six axes de l'exposition et peuvent être exploitées selon les projets, en amont, sur place ou après la visite.

L'architecture du MuCEM offre un point de vue privilégié sur la ville. Les terrasses, la passerelle du J4 et le chemin de ronde du fort Saint-Jean sont des espaces intéressants pour des exploitations pédagogiques.

## OUVERTURE DE L'EXPOSITION

L'exposition s'ouvre sur un extrait du film de Michel Hazanavicius *OSS 117, Le Caire nid d'espions* où le personnage principal s'exclame : « J'aime les panoramas ». Il donne son titre à l'exposition car cette scène concentre plusieurs aspects de l'appropriation par le regard.



*OSS 117, Le Caire nid d'espions*, © 2005 Gaumont - Mandarin Films - M6 Films

## PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### PENDANT LA VISITE

#### Collège, lycée

Le héros sûr de lui et conquérant, s'approprie le paysage d'un coup d'œil !

- Repérer le contraste entre l'esthétique de carte postale et la symbolique du lieu.
- Analyser les oppositions dans cette image : l'esthétique, le choix des couleurs, le cadrage, les plans, le caractère géopolitique du lieu (canal de Suez).

### APRÈS LA VISITE

#### Lycée (arts plastiques, audiovisuel, français)

Dans le cadre d'un atelier photographique ou audiovisuel, montrer un lieu emblématique de son environnement d'une manière personnelle et originale. Les intentions, le point de vue, le cadrage, la mise en scène donneront du sens au projet.

## POINT DE REPÈRE

**PANORAMA** : du grec pan – horama = vision de l'ensemble, de tout.

Construction circulaire qui se déploie horizontalement à 360° autour du spectateur, présentant un paysage ou une scène historique d'un réalisme poussé. Vaste paysage que l'on peut contempler de tous côtés. Vue d'ensemble, étude complète.

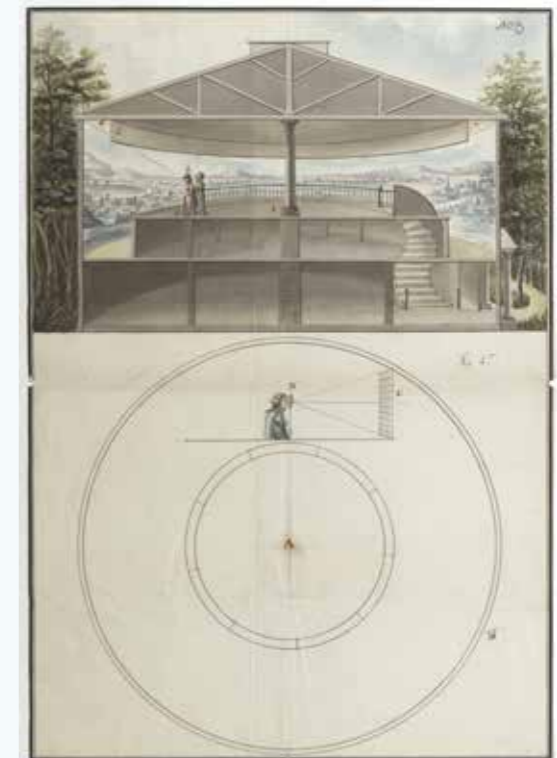
**1787** : ROBERT BARKER invente le panorama en Grande-Bretagne.

**1799** : ROBERT FULTON dépose le brevet d'exploitation du panorama en France.

**1799** : Premier panorama à Paris peint par PIERRE PRÉVOST qui en fait sa spécialité.

**1822** : LOUIS DAGUERRE, élève de Pierre Prévost, invente le diorama.

**DIORAMA** : bâtiment abritant des tableaux sur toile où sont peintes en couleurs transparentes des scènes de telle manière que des spectateurs, placés dans l'obscurité, voient apparaître avec des effets de lumières changeant grâce à un dispositif situé à l'arrière (1822-1839).



**Brevet d'invention**, l'importation et perfectionnement pour un tableau circulaire, nommé panorama, Robert Fulton, 1791, 49 x 33.5 cm - Archives Institut national de la propriété industrielle © Archives INPI

## I – LE DISPOSITIF PANORAMIQUE

Cette invention constitue un procédé technique novateur car elle associe art et architecture, artiste et spectateur en tentant d'effacer les frontières entre le réel et sa reproduction. Ce procédé fut l'objet de brevets et d'exploitations commerciales dès 1787. Le dispositif nous place en immersion, donne l'impression d'être en pleine nature, dans une illusion presque totale. Nous vivons une expérience dans laquelle la vision de l'œuvre est conditionnée par le traitement de la lumière.

Cette première partie de l'exposition dévoile les origines du panorama (brevets et plans de Robert Fulton, 1799) jusqu'à sa réactivation chez les artistes contemporains. Le statut du dispositif a toujours été flou, se situant entre l'attraction populaire et l'œuvre d'art.

À l'origine, il s'agit d'une aventure commerciale qui repose sur une architecture spécifique et un travail de peinture à grande échelle (cf. le panorama de Constantinople de Pierre Prévost). Mais cette évolution technique fascina les peintres comme Van Gogh, Delacroix, David. Une légende rapporte que ce dernier conseillait à ses élèves d'aller étudier non pas la nature mais les panoramas de Prévost : « *Vraiment, Messieurs, c'est ici qu'il faut venir pour étudier la nature* ». Les peintres militaires utiliseront le procédé pour retranscrire des batailles et représenter la guerre.

Les paysages ne sont pas les seules représentations, on peint des moments historiques, comme la prise de la Bastille ou le dernier jour de la Commune (voir les affiches de Léon Choubrac, 1883). Ces immenses peintures d'histoire nous projettent dans un autre lieu et un autre temps. Quelques panoramas bien conservés sont visibles en Europe comme le panorama Bourbaki à Lucerne, en Suisse. Sur la borne interactive, on découvre une sélection des panoramas que l'International Panorama Council répertorie partout dans le monde. On peut observer aujourd'hui un regain d'intérêt pour ce dispositif.

### Zoom sur *360° room for all colours*

C'est une pièce phare de l'exposition. Nous pénétrons dans un espace architectural circulaire baigné de lumières colorées intenses qui changent suivant un rythme régulier. L'espace fermé nous immerge dans la couleur et notre présence participe de l'œuvre. Ici pas de figuration, l'immatérialité des lumières artificielles convoque au contraire la nature et la luminosité des différents moments de la journée. Les œuvres explorent la relation existant entre la nature et la technologie.



*360° room for all colours*, Olafur Eliasson, 2002, 320 x 815 cm - Courtesy de l'artiste et de Tanya Bonakdar Gallery, New York © 2002 Olafur Eliasson / Ph. Christopher Burke

« La lumière intensifie la réalité à tout moment »

Olafur Eliasson

### Zoom sur *Restoration*

Cette photographie est spectaculaire par son grand format horizontal et son support rétro éclairé ; une technique publicitaire choisie par Jeff Wall pour présenter ses œuvres. Elle représente une scène de restauration du *Panorama Bourbaki*, 1881 (célèbre panorama d'Édouard Castres, visible à Lucerne en Suisse et représentant l'arrivée en hiver des troupes du général français Bourbaki). Nous voyons la moitié du panorama et l'autre moitié est suggérée par le regard de deux femmes en direction de cette partie que nous imaginons.

Malgré l'illusion totale, cette scène n'a jamais existé, il s'agit d'une composition mise en scène,

photographiée et créée par collages informatiques et non une d'image spontanée. L'artiste fait référence à l'histoire de la peinture, ici on associe sa démarche à celle du peintre qui compose par ajouts successifs. Et nous pouvons faire un parallèle entre la restauration et la composition de son image qui sont des techniques lentes et minutieuses. Le titre, choisi pour son double sens, renvoie à une période de l'histoire de France (remette en état).

En une seule image, l'artiste mêle le passé et le présent dans un maillage subtil. Il questionne la représentation et le réel, il interroge la restauration d'une œuvre et le principe même du panorama.



*Restoration*, Jeff Wall, 1983, 119 x 489 cm / Kunstmuseum de Lucerne © Jeff Wall

## SECTION I : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### AVANT LA VISITE

- Explorer le vocabulaire spécifique à l'analyse d'image : représentation, illusion, figuration réaliste, paysage, format, échelle, perspective, horizon, point de fuite, étude des plans, composition.
- Parler de la taille de l'œuvre et de son rapport au spectateur.
- Qu'est-ce que la peinture de paysage ? Savoir lire une œuvre en partant du général vers le particulier.
- Distinguer les différents plans dans une image, l'horizon...

### PENDANT LA VISITE

#### Tous niveaux : français, arts plastiques

Décrire, reconnaître, raconter, analyser :

- Évoquer avec le groupe les différences entre le dispositif d'un panorama et la vision frontale d'une image. Aujourd'hui quels sont les images et procédés technologiques qui créent une illusion totale, perturbent les sens et donnent l'illusion de la réalité ? (le cinéma 3D, les jeux vidéo, logiciels permettant de se repérer et naviguer virtuellement dans les villes).
- Analyser avec le groupe l'œuvre *360° room for all colours* d'Olafur Eliasson. Faire une lecture plastique. Que voit-on ? Que ressent-on dans cet espace ? Nous ne voyons pas un paysage : pourtant comment la nature est-elle convoquée ?

#### Tous niveaux : histoire-géographie

La révolution industrielle :

- Situer dans la chronologie les grandes découvertes et inventions du XIX<sup>e</sup> siècle et les bouleversements artistiques qui en découlent (la photo, le cinéma...).
- Établir des liens entre le panorama (panorama du siècle, Bourbaki) et la peinture d'histoire.

#### Cycle 2 et 6<sup>e</sup> : arts visuels - dessin / photographie

- Sur l'esplanade du MuCEM après la visite, installer la classe en cercle, les élèves se tournent le dos en regardant une partie différente du panorama : Représenter par le dessin un fragment du paysage, reconstituer le panorama avec l'ensemble des dessins (long format horizontal).
- Construire son panorama avec plusieurs prises de vues (téléphone portable, appareil numérique, Polaroid ou sténopé).

### APRÈS LA VISITE

#### Collège 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> : arts plastiques

À partir de la proposition « J'aime ce panorama ! » réaliser une production personnelle (dessin, peinture, photo, infographie, vidéo, installation sonore, etc.)

#### Lycée

Après l'analyse de l'œuvre *Restoration* 1993, de Jeff Wall et des dispositifs de présentation : détourner et s'approprier à des fins artistiques des images issues des outils numériques et applications de repérage qui nous projettent dans un espace virtuel. Propositions : réalité augmentée, dans le paysage, son(s) territoires, comme si nous y étions !, espace lumière.

### POUR ALLER PLUS LOIN

- *Les Nymphéas* de Monet à L'Orangerie
- *La Fée électricité* de Raoul Dufy au musée d'Art moderne de Paris

## II – LE PANORAMA COMME RELEVÉ

### Voir et connaître

Cette section de l'exposition dévoile un autre aspect des panoramas : le relevé panoramique. À l'origine inventé par des scientifiques, circulaire ou horizontal, il décrit avec précision une vaste réalité observée depuis une hauteur. Ces relevés sont des outils de connaissance scientifique et des outils documentaires (massif montagneux, villes, territoires découverts par des explorateurs), mais aussi des éléments de stratégie militaire, voire de propagande. Il sera intéressant d'aborder cette notion avec l'étude de photographies de défilés militaires et des dessins de relevés de champs de bataille.

*La prise de Sébastopol*, de Jean-Charles Langlois en est un exemple. La maquette de 1861 présentée dans l'exposition donne un aperçu, à nous d'imaginer son immense panorama de 35m de diamètre sur 12m de haut ! Ce peintre d'histoire spécialisé dans les panoramas et Louis Eugène Méhédin, photographe, ramenèrent de Sébastopol en 1855 un ensemble complet de quatorze clichés. Mis bout à bout, ils formaient un panorama à 360 degrés. Ce type de peinture perpétuait le souvenir et glorifiait la grandeur militaire française.



*Le Mont-Blanc depuis le sommet du mont Maudit*, Paul Helbronner, 1921, 64 x 143 cm © collection C. Corgnet / Ph. Marc Heller

### Zoom sur *Paysage dévasté par l'artillerie*

Dans cette photographie d'Eugène Pépin de 1917 apparaît un paysage dévasté, s'étendant à perte de vue. Le relief n'est pas naturel, il n'y a aucune trace de végétation. Les tranchées, les piquets et les impacts d'obus forment des cicatrices sur le territoire désolé. Après le conflit, les soldats semblent prendre la pose, ils apparaissent minuscules dans l'immensité. Cette photographie documente et témoigne des effets de la guerre.

### Zoom sur *Hôtel des transmissions - jusqu'à un certain point*

Pour son projet *Hôtel des transmissions*, Renaud Auguste-Dormeuil a réalisé une série de panoramas des grandes capitales de l'Union européenne, en reprenant les signes et le vocabulaire des tables d'orientation. Il pointe et fait l'inventaire des points de vue, des lieux de pouvoir, depuis les terrasses de bâtiments, dans la perspective de conflits qui pourraient se produire en Europe. En reprenant les codes de l'information touristique, il indique aux journalistes les meilleurs lieux de prise de vues pour installer leurs caméras. Apparaît alors une ambivalence entre l'image présentée et les textes des légendes. L'artiste interroge les nouvelles technologies de communication en temps réel et donne un sens politique à sa démarche.



*Paysage dévasté par l'artillerie*, Eugène Pépin, 1917-Paris, musée de l'Armée © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée. Droits réservés.



*Hôtel des transmissions - jusqu'à un certain point*, Renaud Auguste-Dormeuil, Athènes, 2007, 55 x 216 cm / Galerie In Situ - Fabienne Leclerc © Renaud Auguste-Dormeuil

## SECTION II : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### PENDANT LA VISITE

#### Cycles 1 et 2

- Étudier et comparer un même lieu à des époques différentes.
- Faire une lecture plastique de la maquette de *La prise de Sébastopol* de Jean-Charles Langlois qui servira à la construction de son panorama.
- Pourquoi les clichés photographiques et les relevés sont-ils utiles au peintre, quels effets recherche-t-il ?
- Imaginer la légende d'un géographe sur un paysage peint.
- Décrire une image de panorama de livre pour enfants (cf *Le Père Castor*). Observation de la flore : une collecte de feuilles et une création de pochoirs peuvent être envisagées pour une fresque.
- À partir d'une sélection de panoramas de différents pays, associer un animal au panorama qui lui correspond.

#### Collège 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> : français

- Assis devant le tableau de Jean-Charles Langlois, légèrer la reproduction du tableau sur une photocopie à la manière de l'artiste contemporain Renaud Auguste-Dormeuil.

#### Collège 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> : géographie

- Repérer et comparer deux panoramas de Marseille à travers le temps à adapter au niveau choisi : la gravure de Nicolas Visscher *La ville de Marseille*, 1729 et celle d'Everson, Marseille, 1864. D'où observe-t-on la ville ? Quelles informations sur l'urbanisme nous révèlent ces panoramas ? Sont-ils utiles pour connaître, étudier notre environnement ?

#### Collège 6<sup>e</sup> : géographie

- Décrire un paysage des Alpes à partir de l'observation d'une photographie d'Adolphe Braun.
- Repérer les étagements : dans quelle région et quelle zone climatique se situe ce paysage ? Quels éléments montrent la présence de l'homme ?
- Formuler des hypothèses quant aux activités des habitants.
- Imaginer une randonnée à travers ces montagnes et construire un récit sur le paysage.

#### Collège 3<sup>e</sup> : histoire

- Analyser les photos de la Première Guerre mondiale, les plans de bataille, repérer ce qui en fait un outil de propagande.

#### Collège : arts plastiques

- Dessin d'observation : réaliser un tour d'horizon sur un format circulaire, faire un relevé du paysage en tournant au fur et à mesure autour de la feuille.

#### Lycée : sciences économiques et sociales

- À partir de l'œuvre *Hôtel des transmissions* : Quelle lecture peut-on faire de la place de l'Union européenne dans l'économie mondiale ? Construire une réflexion à partir de ces deux entrées :
  - 1<sup>ère</sup> ES : Il n'y a pas qu'en économie qu'on modélise le monde.
  - 2<sup>nd</sup>e : Le panorama : une consommation ostentatoire ou une consommation de masse ?

#### Lycée : philosophie

- Faut-il apprendre à percevoir ?
- La nature imite-t-elle l'art, comme l'a dit Oscar Wilde ?

### III – LA CONSTRUCTION DU POINT DE VUE

#### Orienter le regard

Pour construire des points de vue, on aménage des lieux pour le spectateur, le touriste et le randonneur afin d'offrir la vue la plus « imprenable ». Paradoxalement, ces sites proposent un regard libre et ouvert en même temps qu'ils orientent notre regard. Cette partie de l'exposition s'ouvre comme un œil sur l'extérieur, en lumière naturelle. Les œuvres se découvrent avec en arrière-plan l'entrée du port de Marseille.

Plusieurs maquettes de promontoires témoignent de l'inventivité que suscite le point de vue (grande roue, observatoire du Mont-Blanc...). Une table d'orientation est au centre de l'espace et des instruments optiques de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle visibles en fin d'exposition sont présentés. Les œuvres interrogent ces visions formatées de manière poétique et conceptuelle.



*Vue depuis Bastei*, Johan Christian Dahl, 1819, 52.5 x 86.5 cm / Drammens Museum © Drammens Museum

#### Zoom sur *Point de vue individuel portable*

L'œuvre de Philippe Ramette, *Point de vue individuel portable* se présente en deux parties, l'objet et la mise en scène photographique qui témoigne de son utilisation. Cet instrument à la fois absurde et poétique évoque une invention. Il semble sortir d'un roman de science-fiction du XIX<sup>e</sup> siècle ou d'un film de Jacques Tati. Avec un effet de décalage, l'artiste en costume noir se représente dans le paysage avec sa « prothèse ». L'objet a pour fonction de créer ses propres points de vue permettant d'échapper à une vision formatée. Sa forme est un clin d'œil au pied photographique ; dans cette image l'objet stabilise le corps et le regard. Mais il renvoie aussi par le choix des matériaux et par son utilisation au chevalet pliant des peintres. Ici le tableau a disparu pour laisser place au regard.

« Tous mes objets sont des processus de pensée. [...] Il faut moins les tester que s'y projeter. Ils fonctionnent comme des miroirs pour l'âme »

Philippe Ramette

Philippe Ramette se pose comme un observateur du monde. Il regarde du haut des sommets et son attitude évoque celle du *Penseur* de Rodin ou du *Voyageur devant la mer de nuages* de Friedrich. Avec cet objet insolite, l'artiste crée une nouvelle façon de regarder le monde. Il invite à un nouvel état contemplatif.



*Point de vue individuel portable*, Philippe Ramette, (utilisation), 1995. Galerie Xippas, Paris © Philippe Ramette/Adagp, Paris 2015, photo Marc Damage

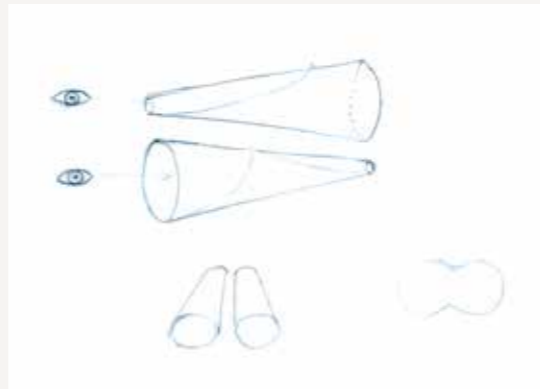
## SECTION III : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### Cycles 1 et 2

- Proposer des expériences optiques avec des feuilles de papier enroulées en cône et observer le paysage (ouvrir ou réduire l'angle de vision).
- Réaliser un tube puis deux et appréhender la vision stéréoscopique.
- Dans la vitrine, observer les différentes maquettes. Nommer d'autres promontoires et lieux touristiques connus (tour Eiffel, Mont-Blanc, observatoire en verre du Grand Canyon).

### Cycle 2, collègue : arts visuels

- Amener les élèves à découvrir les points de vue. Utiliser des figurines de couleur (petits personnages) et les disposer dans un espace. À votre avis que voit la figurine bleu ? Peut-elle voir la figurine rouge et jaune ? Où doit-on la placer pour qu'elle voie l'ensemble des figurines ? Si elle voit... de quelle figurine s'agit-il ?
- Construire des dispositifs permettant de visualiser et de valoriser la présence de la nature dans l'espace de l'établissement.
- Imaginer et fabriquer la maquette d'un promontoire étonnant ou absurde.
- Construire un récit (à l'oral ou à l'écrit) à partir de cette amorce : « D'ici je vois... ».
- Sur la terrasse du musée, imaginer à l'aide de scotch coloré (repositionnable et de manière provisoire) par petits groupes une signalétique (marques, symboles au sol pour que les visiteurs s'en emparent). Choisir le lieu, garder une trace photographique de ce moment. Privilégier cet exercice sur l'horaire réservé aux groupes de 9h à 11h.
- Au fort Saint-Jean, monter sur la tour du roi René et travailler la thématique suivante : un même point de vue à travers le temps. À partir de visuels du pont tranbordeur ou du fort encore entouré d'eau, retrouver le lieu de prise des photos et proposer une réflexion sur la notion de point de vue. Privilégier des petits groupes car l'accessibilité est réduite.
- Construire et installer une série de cadres sur un site (environnement de l'école). Faire des choix pour raconter le paysage et orienter le spectateur.



- À partir de cartes postales anciennes de votre ville ou village, réaliser une nouvelle photographie en retrouvant d'où les images ont été prises (travailler le point de vue, le cadrage et l'ouverture).
- Repérer face à un panorama le vocabulaire des éléments caractéristiques du paysage (l'horizon, les plans, les éléments architecturaux, les lignes qui se dessinent, la présence du ciel, la couleur...).
- Proposer une vue du quartier sur laquelle un bâtiment ou un détail aura été effacé à l'aide de Photoshop. En s'aidant du plan au sol, trouver le bâtiment ou le détail disparu.

### Lycée, philosophie

- Sommes-nous face au monde ou dans le monde ?
- L'artiste voit-il mieux que les autres hommes ?

### Lycée, sciences économiques et sociales

- 1<sup>ère</sup> ES : Analyser les pratiques culturelles. Comment participent-elles au paysage ?

### POUR ALLER PLUS LOIN

Les œuvres de Tadashi Kawamata et Daniel Buren.

## IV - LE PANORAMA COMME RÉCIT

Le format panoramique favorise le développement de récits. Il est utilisé notamment dans la publicité, le cinéma et la littérature. Le format large captive et offre la possibilité de concentrer en une seule image des événements ou bien de mettre en scène la société. Cette vision panoramique permet de représenter une action qui se déroule, de suggérer un déplacement dans l'espace ou de créer une narration. Ce dispositif ajoute au récit une dimension temporelle.

### « Ma mémoire est un panorama »

#### François-René de Chateaubriand

Dans cette section, une salle de projection diffuse des extraits emblématiques de films qui abordent d'une manière variée le panorama au cinéma (*Alexandre Nevski*, *Paris Texas*, *La Mort aux trousses*, *Lettre d'une inconnue*, *Le Mépris*, *Mommy...*). Nous pouvons voir quinze tirages papier des *Coloramas* ainsi que plusieurs Leporello. Ces images-livres au format très long se déplient et démultiplient l'espace dans une représentation unique, étirée. La lecture est à la fois fragmentée et continue, elle invite au déplacement et à la manipulation. L'ouvrage *Every Building on the Sunset Strip* publié en 1966, de 8 mètres de long, documente tous les bâtiments du Sunset boulevard à Los Angeles. Edward Ruscha a photographié les deux côtés de la rue en équipant sa voiture d'un appareil photo motorisé. Les célèbres ouvrages du Père Castor (*Panorama du fleuve*, *Panorama de la côte...*) sont un support pour l'imagination et la narration.

### Zoom sur Yosemite Park, Colorama

À l'origine, le Colorama est un projet développé par Kodak qui fut exposé à la gare Grand Central de New York, de 1950 à 1989. Il s'agit d'une image géante rétro éclairée d'une surface de 100 mètres carrés, sur une longueur de 18 mètres. Ce dispositif était un spectacle grandiose et s'apparentait à de la communication visuelle. Pendant presque quarante ans, les usagers de la gare ont découvert 565 panoramas. Ce dispositif publicitaire fit progressivement glisser le statut de spectateur vers celui de consommateur. Nous découvrons que les photographes soignent la mise en scène, ils produisent l'image d'une communauté idéale dans des décors et des situations harmonieuses, bien loin de la réalité sociale. La composition est soignée jusque dans les détails. Tout le format est occupé, les nombreux plans accentuent la perspective. Les couleurs sont exagérées, donnant un aspect irréel. Cette vision idéalisée où tout le monde sourit fonctionne comme un modèle de la société américaine et évoque *the American way of life*.



Yosemite Park, Colorama, Peter Gales, 1968, 54 x 150 cm / Musée Nicéphore-Niepce © Kodak/Peter Gales, DR



## SECTION IV : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### PENDANT LA VISITE

#### Maternelles grande section et cycle 2 : décrire - reconnaître - raconter - imaginer - parler - interpréter

Les ouvrages du Père Castor (*Panorama du fleuve, de la côte, de la montagne...*) sont des supports d'imagination et de narration :

- Observer et décrire à l'oral le paysage, partir de la vision d'ensemble et aller vers le particulier.

Devant le livre d'Ugo Gattoni *Bicycle* :

- Apprécier la vision d'ensemble puis regarder la vision détaillée avec sa densité de personnages. Montrer les similitudes avec une peinture de Jérôme Bosch.

### Cycle 2 : arts visuels

- Produire un petit leporello qui traduira votre trajet jusqu'à l'école (distance, durée, rues, objets, bruits, repères...).

### Collège 6<sup>e</sup> : français

- Repérer les références antiques dans la frise *Le vase des conquêtes*, dessin préparatoire d'Eugène-Étienne Valois.

### Lycée : option audiovisuel, français

*Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone (1968) a un rythme très lent sublimé par la musique d'Ennio Morricone. Dans cet extrait, on connaît l'échéance du duel mais le temps est étiré, ralenti, créant une tension.

- Repérer le mouvement de la caméra, le rythme, les passages d'un plan large vers un gros plan, le champ et contre-champ. Quelle vision du paysage cela donne-t-il ?
- Observer le déplacement des personnages : en quoi peut-on parler de danse macabre ?
- Analyser les relations entre l'image et le son. Quand la musique s'arrête-t-elle ? Pourquoi ?

### APRÈS LA VISITE

#### Collège : arts plastiques

- Construire une narration en jouant sur la forme et l'organisation du support puis en étudiant la mise en scène photographique.

Des travaux ont été réalisés par la classe du lycée Agricampus de Hyères pendant la résidence de l'artiste Léna Durr sur la mise en scène photographique.



© Léna Durr

#### Collège : français

- En lien avec l'étude des récits autobiographiques en 3<sup>e</sup>, rédiger un texte narratif à partir de la citation de Chateaubriand « *Ma mémoire est un panorama* ».

#### Collège et lycée : musique, arts plastiques, audiovisuel

- Créer un parcours sonore qui rendra compte d'un déplacement dans l'espace.

### POUR ALLER PLUS LOIN

- La tapisserie de Bayeux
- Récits de voyage comme : *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, 1879 de Stevenson
- *Sur la route* de Jack Kerouac, pour le récit et la forme du manuscrit (un rouleau de 25 m de long)
- Le Road Movie au cinéma
- Les poèmes de Baudelaire dont « *L'Invitation au voyage* »
- Le carnet de voyage en Italie de Stendhal : *Promenades dans Rome*, 1829.

## V - LE PAYSAGE COMME SUBSTITUT

### L'ailleurs

Les grands paysages et les lieux insolites ont toujours fait rêver. Les panoramas sont comme une ouverture sur le monde. Ils introduisent de l'exotisme dans la vie courante, font irruption dans nos intérieurs et leur donnent un caractère extraordinaire. Les papiers peints panoramiques fabriquent des décors de rêve qui viennent se substituer à la contemplation véritable du paysage.

«... *Le panorama postule que l'œil humain sait et doit voir loin, très loin. Car il ne s'arrête pas à cette stricte réalité, il représente la réalité enrichie du rêve de la réalité...*»

#### Michel Maffesoli, catalogue de l'exposition

Cette partie de l'exposition nous invite à voyager sans sortir, en déambulant le long des papiers peints de Jean Gabriel Charvet, (1804). Nous devenons des touristes devant la reconstitution d'une boutique souvenir avec son lot de cartes postales, éventails et visionneuses destinées aux enfants. Tous ces produits dérivés incarnent le souvenir et permettent une appropriation au jour le jour d'un ailleurs rêvé.

#### Zoom sur *The Horizon's Series*

Olafur Eliasson, avec sa série *The Horizon's Series*, (2002), invente littéralement de nouveaux horizons. Il relie des photographies de paysages divers en les mettant bout à bout. Il crée ainsi un paysage panoramique fictif.



*The Horizon's Series*, Olafur Eliasson, 2002, 224,5 x 555,5 cm  
© Olafur Eliasson / Ph. Jens Ziehe

#### Zoom sur *Les Sauvages de la mer du Pacifique*

Dessiné par Jean-Gabriel Charvet et édité par Joseph Dufour, ce papier peint fut présenté à l'exposition des produits de l'industrie française en 1806. À l'époque, il s'agit d'un genre nouveau destiné à la décoration intérieure. Le papier peint panoramique se caractérise par la juxtaposition de lés de papier, sans répétitivité, formant un « tableau sans fin ». Le très grand format, de plus de onze mètres, nous invite à nous déplacer lentement et nous immerge dans le décor.

*Les Sauvages de la mer du Pacifique* représente en vingt sujets les voyages du capitaine Cook, de Louis Antoine de Bougainville et de Jean-François de La Pérouse. Chaque sujet fait référence à une île du Pacifique. Pour chaque scène l'artiste indique le lieu avec ses coordonnées géographiques et le nom de ses habitants. Un seul paysage, celui de l'île Otahiti, permet de relier toutes les scènes appartenant à des expéditions et des lieux différents. Il ne s'agit pas d'une transcription réaliste de la géographie humaine et physique des territoires. Ce papier peint est publié dans un contexte d'engouement général pour l'exotisme et sur fond de politique coloniale.



*Les Sauvages de la mer du Pacifique*, Jean-Gabriel Charvet, 1804, papiers peints, 217,5 x 1135,5 cm  
Musée des Arts décoratifs de Paris © Les Arts décoratifs, Paris / Jean Tholance

## SECTION V : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### AVANT LA VISITE

- Faire découvrir la fabrication d'un papier peint en se rendant sur le site des ateliers de papiers peints Zuber.
- Montrer la vidéo des artisans à l'œuvre. Le travail minutieux est réalisé à l'aide de tampons en bois pour chacune des formes et des couleurs.

### PENDANT LA VISITE

#### Cycles 1 et 2

Devant l'œuvre de Jean Gabriel-Charvet, *Les Sauvages de la mer Pacifique* :

- Quelle est la taille de ce papier peint ? Que ressent-on face à lui ? Est-ce que vous avez déjà vu un papier comme celui-ci sur les murs ? Pourquoi afficher un grand paysage dans une maison ?
- Décrire le paysage, la végétation, les personnages, leurs vêtements, leur habitat.

Connaissez-vous ce pays ? A-t-il l'air réel ? Pourquoi ? Cette œuvre raconte une histoire et relate les aventures du capitaine Cook :

- Retrouver les scènes suivantes : la lutte à Tongatabo, la danse d'Otaïhiti, la mort du capitaine Cook. Dans cette dernière scène, qu'est-ce que dans le paysage annonce la mort du capitaine et perturbe la quiétude du décor ?

Devant la mini boutique :

- Nommer les objets, repérer d'où ils viennent. Inviter les enfants à parler des objets souvenirs qu'ils possèdent (provenance, lien avec le pays). Pourquoi les achetons-nous ? Quelle est leur signification ?

### APRÈS LA VISITE

#### Cycle 2, collègue 5° : français

Récits de voyage et d'aventures (à l'écrit) : vous êtes un(e) explorateur/trice. Racontez votre découverte sous la forme d'un carnet de voyage. Décrire, imaginer les sons, les odeurs...

#### Cycle 2, 6° : arts plastiques

Faire rêver :

- Réaliser des lunettes dévoilant des paysages inconnus.
- Créer des cartes postales et des objets souvenirs d'un lieu fictif.
- À partir de plusieurs paysages en construire un fantaisiste.
- Une ligne traverse un très grand format horizontal, construire autour d'elle une histoire.
- Sur un grand rouleau de tapisserie déployé horizontalement dans la classe, réaliser une peinture collective.
- Proposition : une fenêtre sur l'ailleurs.

#### 5°, 4° : infographie

Cartes postales d'un monde idéal. Avec l'aide du logiciel gratuit Photofiltre, détourner le visuel d'une ville avec l'intention suivante : « Mon panorama rêvé ». Une classe de 5° du collège Jacques Prévert à Frais Vallon a travaillé sur cette thématique depuis un point de vue en hauteur du quartier.



Classe Environnement, © Frais Vallon - collège Jacques Prévert

## VI - L'HOMME FACE AU GRAND PAYSAGE

### Le sublime

Devant les paysages qui s'offrent à perte de vue, le cadre disparaît et nous immerge dans l'espace de la peinture ou de la couleur. En position dominante, nous avons un sentiment de fusion dans le paysage. Nous pensons au romantisme qui exalte les sentiments poétiques et mystiques mais aussi à la notion de sublime chez Kant.

*« Qui engendre la notion de quelque chose qui nous dépasse, mais avec la conscience d'un élan, d'un soulèvement intérieur qui nous tire vers le haut, nous exalte et nous invite malgré la distance qui nous en sépare, à communier avec cet objet transcendant ».*

Alexandre Cuvillier,  
*Nouveau vocabulaire philosophique*

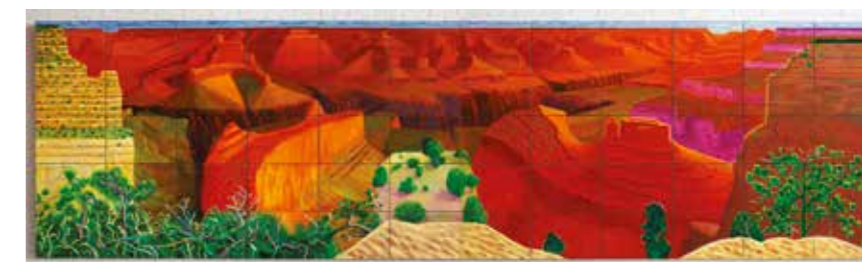
Les œuvres de cette section nous placent grâce à leurs très grands formats dans l'expérimentation physique, en particulier la peinture de David Hockney et de Gerhardt Richter. D'autres œuvres comme les photographies de Marco Barbon ou celle d'Elina Brotherus jouent sur la mise en abîme de l'acte de regarder.

La représentation réaliste du massif du midi et du Gramont enneigés est exactement la vue qui s'offrirait à Gustave Courbet depuis la terrasse de sa maison à la Tour-de-Peilz. Il y passera les dernières années de sa vie, en exil. Le format est panoramique avec un cadrage resserré. L'artiste évacue la présence du sol et nous fait prendre de la hauteur permettant ainsi d'entrer dans le paysage. Nous observons un contraste entre la roche sombre et la neige bleutée, associée au traitement vaporeux des nuages. La présence forte de la montagne ferme l'horizon. Nous supposons que le réalisme de sa représentation fait écho à la réalité de sa situation personnelle, son exil.

#### Zoom sur *A Closer Grand Canyon*

David Hockney est un peintre et photographe anglais. Obsédé par les grands espaces, il veut saisir par la photographie ce qui ne peut l'être. Hockney fera deux longs voyages dans le désert pendant lesquels il photographie et réalise des croquis d'observation au fusain.

À partir d'une série de centaines de photographies juxtaposées comme un immense collage, il reconstitue le paysage. Ce panorama est la mise à plat de plusieurs points de vue. Il ne s'agit plus d'une vue en perspective mais une autre manière d'embrasser la réalité, à la manière des cubistes. Le choix de son support fragmenté en 60 toiles rappelle et affirme sa démarche photographique et montre le processus de création. La taille de cette œuvre nous immerge dans le panorama. Le ciel est tout juste suggéré, ce cadrage oblige notre regard à plonger dans la vallée. La touche est vive et les couleurs rouges orangées sont éclatantes. Elles donnent un caractère irréel à la peinture.



*A Closer Grand Canyon*, David Hockney, 1988, 205,5 x 744 cm Louisiana Museum of Modern Art © David Hockney, photo Richard Schmidt

## SECTION VI : PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### AVANT LA VISITE

- Analyser l'œuvre de David Caspar Friedrich *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1817.

Le personnage tourne le dos à l'observateur (méditation, mélancolie, sentiment de solitude et d'impuissance de l'homme face à la nature, expression d'un sentiment religieux) : quel effet produit ce personnage de dos ? Il intervient dans le tableau comme un relais privilégié du spectateur. Il agit dans deux sens exactement opposés : dans l'un, il projette le spectateur dans l'image et le met à la place du personnage ; dans l'autre, il le sépare du paysage puisque le point de vue est déjà occupé.



*Der Wanderer 2*, Elina Brotherus, 2004, 80 x 97 cm / Collection particulière et GB Agency, Paris © Elina Brotherus / Adagp, Paris 2015

### PENDANT LA VISITE

#### Collège et lycée : arts plastiques

Gerhardt Richter peint avec pour modèle des photographies et sa technique picturale nous renvoie pourtant à la photo : « J'estompe pour rendre l'ensemble homogène, pour que tout soit d'égale importance. J'estompe pour que rien n'ait l'air léché, artistique, mais pour que ce soit technique, lisse et parfait. J'estompe pour que tous les éléments s'interpénètrent. »

De même, à propos du flou qui ressemble à une absence de mise au point, l'artiste précise : « Ce flou apparent est en rapport avec une certaine incapacité. Comme je ne peux rien dire de plus précis sur la réalité, je préfère parler de mon rapport avec elle, ce qui renvoie au flou et à l'incertitude, à l'éphémère, au fragmentaire et ainsi de suite, bien que cela n'explique pas les œuvres, mais, au mieux, la raison de peindre. »

L'œuvre d'Elina Brotherus est parcourue de références à la peinture classique. Nous pourrions nous croire devant une peinture, mais quel élément dans l'image vient réaffirmer son caractère photographique ?

### APRÈS LA VISITE

#### Collège 4<sup>e</sup> : français

Choisir un paysage pictural et écrire un texte où l'expression du moi, à la manière des romantiques, s'accordera avec lui.

#### Lycée (terminale littéraire) : lettres

Commenter cette citation de Friedrich : « Le peintre ne doit pas seulement peindre ce qu'il voit devant lui mais ce qu'il a en lui-même. »

#### Lycée : arts plastiques

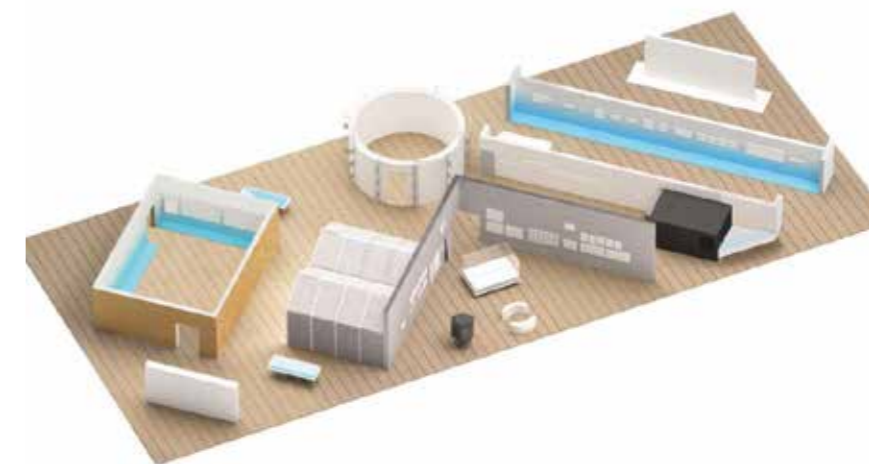
Propositions : repousser les limites du cadre, fusionner avec le paysage, être dans la couleur.

#### Lycée : philosophie

- Quelle sagesse tirer de notre sentiment de petitesse ?
- Esthétique, approche des textes de Kant et Burke sur le « sublime », et celui de Freud sur « le sentiment océanique » dans *Malaise dans la civilisation*.

# LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de cette exposition est conçue par Adrien Rovero, designer. Celui-ci a imaginé des espaces variés qui empruntent des éléments de vocabulaire à l'architecture des panoramas et des tables d'orientation. Il a traité les moindres détails : la forme des espaces, les cimaises, la typographie, la charte des couleurs, les jeux d'ombre et de lumière, la création d'objets (vitrine, mini boutique, table d'orientation, main courante), le choix des matériaux... Il sera intéressant d'analyser les partis pris et de repérer dans les salles le choix scénographique en lien avec l'œuvre présentée.



## PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### Lycée : arts appliqués, option histoire des arts

Enrichir le vocabulaire spécifique à l'espace d'exposition : cimaise, cartel, accrochage, format des œuvres. Comment les œuvres sont-elles exposées ?

- L'exposition s'ouvre sous le titre « J'aime les panoramas » : analyser la typographie de ce titre.
- À quelle invention fait référence la forme des espaces cabanes ?
- Les cimaises s'avancent sur le sol avec un dégradé de couleur : que permet ce choix scénographique ?
- La section 3 a pour titre « La construction du point de vue » :

Repérer la forme de l'espace et la place de l'ouverture. À quelles références nous renvoie-t-il ?

Analyser la position de cette section par rapport à l'espace extérieur du musée.

Quel est le principal type d'éclairage ?

Repérer les objets conçus par le scénographe.

Quelle est la double fonction des mains courantes ?

## LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

### Cycle 1

Échanger, s'exprimer, repérages dans le temps, imagination, création.

Ressentir, éprouver des émotions, expérimenter.

### Cycle 2

Décrire, reconnaître, raconter, imaginer, parler, interpréter.

Géographie en CE2, CM1, CM2 : territoire, géographie de l'Europe.

S'approprier le langage : relater un événement inconnu des autres, exposer un projet, inventer une histoire (à partir de quelques images).

À l'oral : décrire des images.

### Cycles 1 et 2

Histoire des arts : « arts du visuel », « arts de l'espace », « arts du quotidien ». Aptitude à voir et regarder, à entendre et écouter, décrire et comprendre.

Les temps modernes

Le XIX<sup>e</sup> siècle

Le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

### Collège

#### Arts plastiques

Thématiques :

« Arts, créations, cultures » : l'œuvre d'art

et ses formes populaires et savantes

« Arts, espace, temps »

« Arts, techniques et expressions »

« Arts, ruptures et continuités » : l'œuvre d'art

et l'évocation du temps et de l'espace :

construction (vitesse, durée, répétition ; perspectives,

profondeur de champ ; illusions d'optique, etc.)

L'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme

dans le monde et la nature :

Petitesse / grandeur, harmonie / chaos,

ordres / désordres, etc., les déplacements

dans le temps et l'espace (voyages, croisades,

découvertes, expéditions, migrations) et leur imaginaire

(rêves, fictions, utopies).

5<sup>e</sup> : Image et Fiction, 4<sup>e</sup> : Image et réalité, 3<sup>e</sup> :

L'œuvre et le corps

- Forme, espace, couleur, matière, lumière et temps

(5<sup>e</sup>) : se réapproprier des images pour leur donner

une dimension fictionnelle, modifier le statut

d'une image.

Les images et leurs relations au temps et à l'espace (4<sup>e</sup>)

- Développer un point de vue analytique et critique

sur les images qui les entourent. Étude de l'image.

- L'expérience sensible de l'espace, prise en compte

et compréhension de l'espace de l'œuvre (3<sup>e</sup>).

#### Histoire-géographie

Espace proche, paysages et territoire : habiter

le monde, étude de paysages.

Maîtrise des apprentissages cartographiques.

Questions sur la mondialisation (4<sup>e</sup>).

#### Français

Le romantisme (4<sup>e</sup>), expression écrite : récits

à contraintes narratives.

#### Lycée

Enseignement de spécialité histoire des arts

Série L : « L'ailleurs dans l'art »

#### Option facultative histoire des arts

« Le patrimoine : le paysage depuis le milieu

du XIX<sup>e</sup> siècle »

« Création artistique et pratiques culturelles,

de 1939 à nos jours : scénographie de l'art »-

#### Arts plastiques

Champ anthropologique : « arts, réalités, imaginaires » ;

« arts, sociétés et cultures ».

Champ historique et social : « arts et économie ».

Champ technique : « arts, sciences et techniques » ;

« arts, informations, communications ».

Champ esthétique : « arts, artistes, critiques, publics » ;

« arts, goût, esthétiques ».

Propositions : objets géographiques, orienter le regard.

#### Seconde

Enseignement d'exploration et seconde option

facultative : le dessin / l'observation et la ressemblance,

le dessin de l'espace et l'espace du dessin, les propriétés

physiques de la matière et la technique, l'expérience

de la matérialité...

#### Première et terminale enseignement de spécialité

La figuration, l'œuvre (Gustave Courbet, Le monde

est leur atelier).

#### Première et terminale option facultative

Représentation, présentation (Paolo Caliari dit

Véronèse : Fresques de la ville Barbaro, Bill Viola...).

#### Arts appliqués

- Design d'espace, scénographie, design de produits,

design graphique.

- Découvrir des pratiques expérimentales

de conception.

- Apprendre à communiquer ses intentions.

- Chercher des solutions argumentées en réponse

à une interrogation concernant le paysage,

le tissu urbain, l'habitat, l'objet d'art, d'artisanat,

de consommation, usuel ou de luxe, l'objet

de convoitise, l'image fixe ou animée, artistique,

d'information, de publicité ou de propagande.

#### Cinéma audiovisuel

Enseignement de spécialité première et terminale.

La représentation du réel, la fiction et la question

du point de vue.

#### Histoire-géographie (2<sup>nde</sup>)

Nouveaux horizons géographiques et culturels

des Européens à l'époque moderne (Constantinople,

un navigateur européen, un grand port, essor

d'un nouvel esprit scientifique et technique).

Le relevé urbanistique : étudier la skyline des grandes

villes du monde.

Le paysage

Terminale : croissance et mondialisation, mutations

des sociétés.

Terminale L : comprendre les territoires.

2<sup>nde</sup>, géographie : aménager la ville, gérer les espaces

terrestres.

#### Français (2<sup>nde</sup>)

Le roman et la nouvelle au XIX<sup>e</sup> siècle : réalisme

et naturalisme

#### Philosophie

L'art, la beauté, le réel, l'esthétique, la technique,

l'histoire.

Former des esprits autonomes capables de mettre

en œuvre une conscience critique du monde

contemporain. Pistes de réflexion :

- Sommes-nous face au monde ou dans le monde ? /

L'artiste voit-il mieux que les autres hommes ? /

Faut-il apprendre à percevoir ? / La nature

imite-t-elle l'art, comme l'a dit Oscar Wilde ?

- Quelle sagesse tirer de notre sentiment

de petitesse ?

- Esthétique, approche des textes de Kant et Burke

sur le « sublime », et celui de Freud sur « le sentiment

océanique » dans *Malaise dans la civilisation*.

#### Sciences économiques et sociales

Seconde : individus et culture, comment expliquer

les différences de pratiques culturelles ?

Le panorama, une consommation ostentatoire

ou une consommation de masse ?

1<sup>re</sup> ES : analyser les pratiques culturelles. Comment

participent-elles au paysage ?

Il n'y a pas qu'en économie qu'on modélise le monde.

Terminale : la mondialisation, les pratiques culturelles.

# RESSOURCES, RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES

Catalogue de l'exposition *J'aime les panoramas, s'approprier le monde*, Flammarion, MuCEM, Musée d'art et d'histoire de Genève, 2015.

*Décors de l'imaginaire, les papiers peints panoramiques 1790-1865*, sous la dir. de Odile Nouvel-Kammerer, Paris, Musée des arts décoratifs : Flammarion, 1990. 37-Tours : Impr. Mame *Décors de l'imaginaire, papiers peints panoramiques 1790-1865 / Exposition*. Paris, Musée des arts décoratifs, 1990-1991.

CHATEAUBRIAND Jean-René, *Mémoires d'outre-tombe*, collection Bonnemaison 1850-1950, rencontres de la photo, 1989.

COLLOT Michel, *L'Horizon fabuleux* t.1, XIX<sup>e</sup> siècle ; t.2, XX<sup>e</sup> siècle, J. Corti, 1988.

DAMISCH Hubert, *L'Origine de la perspective*, Paris, Flammarion, 1993.

DIDI-HUBERMAN Georges, *L'Homme qui marchait dans la couleur*, éditions de Minuit, 2001.

FRIED Michael, *La Place du spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne*, Paris, Gallimard, 1990.

LANGLOIS Jean-Charles (1789-1870), *Le spectacle de l'histoire*, 2005.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception* [1945], Paris, Gallimard.

VIRILIO Paul, *La Machine de vision*, Paris, Galilée, 1988.

## LITTÉRATURE JEUNESSE

*Le panorama du fleuve, le panorama de la côte*, réédités chez Père Castor.

*Bicycle* d'Ugo Gattoni, 2012, Nobrow press.

*Le Paysage*, revue Dada, n°163.

Desnoettes Caroline, *Le Musée de la nature*, éditions RMN, 2001.

Béatrice Fontanel, *tous les paysages*, Palette, 2009.

Valérie Guidoux, *Au fil des saisons*, Kididoc, éditions Nathan, 1999.

Jack et Wendy Richardson, *Nature et paysage dans la peinture du monde entier*, Fleurus, 1990.

## REVUES

Claude Lamboley, *Petite histoire des panoramas ou la fascination de l'illusion*, Bulletin de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, n°38, 2008, p. 37-52, publié en ligne <http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>.

*L'art du paysage*, TDC N° 1012, 15 mars 2011.

*L'ailleurs dans l'art*, Nadeije Laneyrie-Dagen, Canopé, 2013.

L'abc de l'exposition, guide édité par la Région PACA.

## FILMS (EXTRAITS DIFFUSÉS DANS L'EXPOSITION)

*Lettre d'une inconnue*, Max Ophüls, 1948, La Rabbia, France - scène du faux panorama en train.

*Il était une fois dans l'Ouest*, Sergio Leone, 1968, Paramount, USA - scène de duel.

*Alexandre Nevski*, Sergueï Eisenstein, 1938, Mos film / Gosmondfilm, Russie - grande bataille sur la neige.

*La prisonnière du désert*, John Ford, 1956, Warner Bros, USA - scène de combat avec les indiens.

*Paris, Texas*, Wim Wenders, 1984, Argos Film, France - scène d'ouverture.

*Zabriskie Point*, Michelangelo Antonioni, 1970, Warner Bros, USA - scène au zabriskie point.

*OSS 117*, Michel Hazanavicius, 2006 - scène devant le panorama du canal de Suez.

*Le château de verre*, René Clément, 1950, Gaumont, France - scène du point de vue sur Paris.

*La mort aux trousses*, Alfred Hitchcock, 1959, Warner Bros, USA - scène des montagnes.

*Le mépris*, Jean-Luc Godard, 1963, Studio canal, France - *Brigitte Bardot face à la mer*.

*L'éternité et un jour*, Théo Angelopoulos, 1998 - scène du mouchoir blanc.

*La main au collet*, Alfred Hitchcock, 1955, Paramount, USA - scène du pique-nique.

*Mommy*, Xavier Dolan, 2014, E one, Canada - l'acteur « ouvre » le format de l'écran.

*Dreams*, Akira Kurosawa, 1989, Warner Bros, USA - scène du coucher de soleil.

*Thelma et Louise*, Ridley Scott, 1991, MGM, USA - scène finale du saut dans le vide.

## SITES

Le panorama Bourbaki à Lucerne : [bourbakipanorama.ch/fr](http://bourbakipanorama.ch/fr)

Les ateliers de papiers peints Zuber : [Zuber.fr](http://Zuber.fr)

International Panorama Council : [Panoramacouncil.org](http://Panoramacouncil.org)

Panorama de Rouen : [Panoramaxxl.com](http://Panoramaxxl.com)

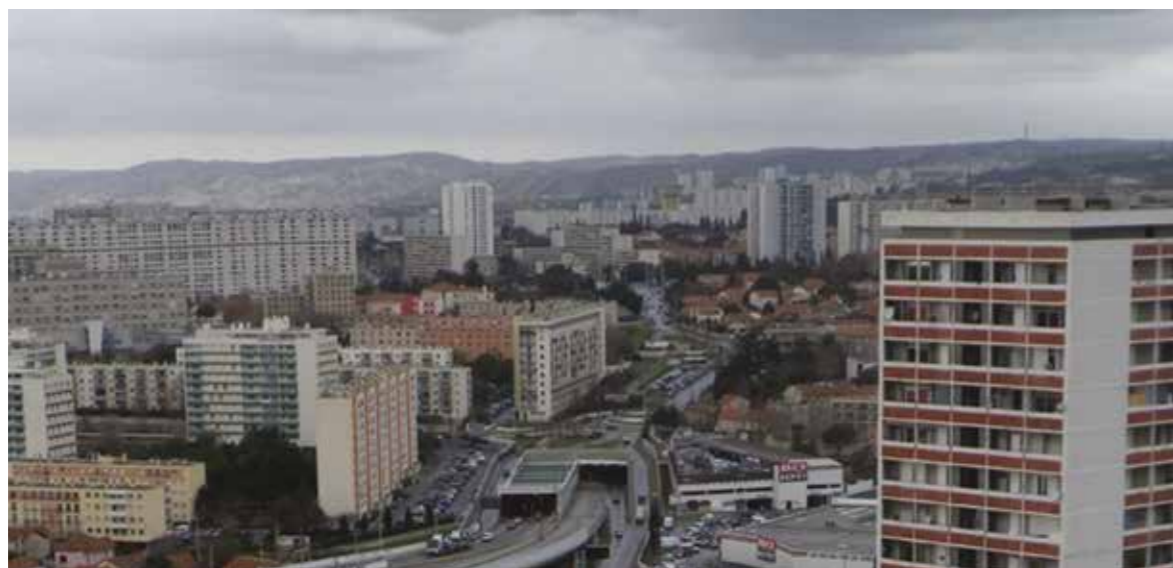
Scénographie et muséographie (société) : [On-situ.com](http://On-situ.com)

Revue *Le Miroir* mise en ligne par le musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône : <http://www.uneguerrephotographique.eu>

La DATAR ([www.datar.cf](http://www.datar.cf)), conserve par le biais de photographies un patrimoine de paysages et de lieux (photos prises chaque année à partir d'un même point de vue et un même cadrage).

Émission vidéo, contacts : Jeff Wall, édition ARTE France.

# PANORA'MIXTES



Classe Environnement © Frais Vallon - collège Jacques Prévert

Un projet participatif en lien avec l'exposition *J'aime les panoramas*.

En amont de l'ouverture de l'exposition *J'aime les panoramas*, le MuCEM et les structures de proximité de plusieurs quartiers marseillais situés dans le périmètre de la politique de la ville ont voulu créer un projet visant à sensibiliser et enrichir le regard que les habitants de la cité phocéenne posent sur leur environnement.

Conçu en trois temps, le projet Panora'mixtes propose d'abord aux habitants de Frais Vallon (13<sup>e</sup> arrondissement), de découvrir les coulisses de la conception d'une exposition pour en devenir les ambassadeurs. Grâce aux écoles primaires, au collège Jacques Prévert et au centre social de Frais Vallon, plus de 210 habitants de tout âge participent à Panora'mixtes depuis le début de l'année 2015. Ils ont mis en images ou en textes leurs visions panoramiques réelles ou rêvées de ce quartier dont les immeubles et la colline offrent à la vue des paysages étonnants. Ils ont été pour cela guidés par le travail de la photographe Suzanne Hetzel qui a tissé des liens avec ce quartier depuis les années 1990.

Le résultat de leurs réflexions sera présenté le 3 octobre aux autres habitants du quartier et aux participants de la seconde phase du projet. Ce travail alimentera la conception d'un outil d'orientation qui sera installé dans le quartier.

À l'automne, d'autres marseillais intéressés par le projet pourront envoyer leurs photographies prises depuis les fenêtres de leur habitation. Les participants seront invités à mettre à l'honneur leur quartier par l'intermédiaire des structures de proximité :

- La maison pour tous centre social Panier/Joliette (2<sup>e</sup> arrondissement).
- Le CCO (centre de culture ouvrière) les Hauts de Mazargues (9<sup>e</sup> arrondissement).
- Le CCO de Ste Marthe (14<sup>e</sup> arrondissement).
- L'ASPROCEP (structure d'insertion professionnelle) au Merlan (14<sup>e</sup> arrondissement)
- L'association des habitants de la tour Bel Horizon (3<sup>e</sup> arrondissement) et l'association les Têtes de l'Art.
- L'association Espoir et Culture, le centre social Estaque-Bassin de Séon et l'association AncrÂges pour St André et le Bassin de Séon (16<sup>e</sup> arrondissement).

À l'ouverture de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir au MuCEM les clichés ainsi réalisés grâce à une borne numérique. Une sélection de ces panoramas sera éditée sous forme de cartes postales qui seront visibles dans l'exposition à proximité de l'œuvre créée par Suzanne Hetzel et des jeunes du quartier de Frais Vallon âgés de 17 à 19 ans.

Le 21 novembre, le MuCEM conviera tous les participants du projet à une fête de restitution et d'échanges dans ses murs. Ce sera l'occasion pour eux et les visiteurs du musée de découvrir les projets des différents quartiers ainsi que l'exposition *J'aime les panoramas*.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Groupes scolaires accueillis tous les jours sauf le mardi, sur un horaire prioritaire : 9 h - 11 h

### ACCÈS

**Métro 1 et 2** : station Vieux-Port ou Joliette (15 min à pied)

**Tramway T2** : arrêt République / Dames ou Joliette (15 min à pied)

**Bus n° 82, 82s et 60** (arrêt Fort Saint-Jean) ou n° 49 (arrêt Église Saint-Laurent)

### Autocar aire de dépose-minute

> Boulevard du Littoral (en face du musée Regard de Provence)

> Avenue Vaudoyer (le long du soutènement de la butte Saint-Laurent, en face du fort Saint-Jean)

### CONTACT MuCEM

1, esplanade du J4 CS 10351  
13213 Marseille Cedex 02

### Réservations et renseignements

04 84 35 13 13 tous les jours de 9 h à 18 h  
reservation@muquem.org

### AUDIOGUIDE

En français, anglais, espagnol. Location 2€. Accédez gratuitement aux contenus de l'audioguide avec vote smartphone.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Dès la 6<sup>e</sup>

Durée : 1 h 30

Tarif : 70 € pour une classe (30 personnes, accompagnateurs inclus)

Réservation obligatoire

### VISITE-JEU MINORAMA CP - CM2

Durée : 1 h

Tarif : 50 € pour une classe  
(30 personnes, accompagnateurs inclus)

### Réservation obligatoire

Clic-clac - Qui n'a jamais pris en photo au cours de promenades en montagne ou en bord de mer un panorama ? La visite est ponctuée de jeux sur la construction du regard, le dispositif panoramique, le panorama comme récit : à nous tous, nous racontons une histoire !

### VISITE AUTONOME DE L'EXPOSITION

Sans guide-conférencier

Gratuit pour 30 personnes, accompagnateurs inclus.

Réservation obligatoire

### CINÉMA SCOLAIRE

Chaque projection est suivie d'une rencontre-débat avec un intervenant.

#### La Prisonnière du désert

De John Ford (États-Unis, 1956, 2h)

Jeudi 3 décembre à 9h30 (CM2 - 3<sup>e</sup>)  
et vendredi 4 décembre à 9h30  
(2<sup>nd</sup>e - terminale)

#### Thelma et Louise

De Ridley Scott (États-Unis, 1991, 2h09)

Jeudi 3 décembre à 13h30  
et vendredi 4 décembre à 13h30  
(2<sup>nd</sup>e - terminale)

Tarif : 70 € pour une classe

Réservation obligatoire

Partenaire éducatif



Exposition organisée conjointement avec



Mécène fondateur



Exposition réalisée avec la participation de



En partenariat avec



**Commissaire général** : Laurence Madeline, conservateur en chef, responsable du pôle Beaux-Arts des musées d'art et d'histoire de Genève. Jean-Roch Bouiller, conservateur en chef, chargé de l'art contemporain au MuCEM.

**Scénographie** : Agence Adrien Rovero Studio, assisté d'Arthur Cotteaux & Béatrice Durandard.

**Graphisme** : Atelier Valenthier, Camille Sauthier / **Éclairage** : Lumière Électrique, Laurent Junod.

**Rédaction du dossier pédagogique** : Sophie Valentin. L'auteur souhaite remercier pour leur aide et conseils pédagogiques : Marc Rosmini, Alain Schwartz, Gérald Souchet.

